

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE avec l'équipe artistique
Jeudi 12 décembre à l'issue de la représentation

À VENIR À VIDY

- ▶ **17.12** Théâtre François Gremaud - *Phèdre!* d'après Jean Racine **NOUVEAU DANS LA PROGRAMMATION**
- ▶ **08-11.01** Théâtre Romain Daroles - *Vita Nova* **Salle de spectacles de Renens**
- ▶ **10-18.01** Cirque/Musique Chloé Moglia - *L'Oiseau-Lignes* dès 10 ans
- ▶ **15.01** Débat public *Utopie ou piège de l'idéal?* Rencontre avec le philosophe et urbaniste Thierry Paquot dans le cadre de La Marmite, université populaire nomade de la culture
- ▶ **15-18.01** Théâtre/Musique Alexis Forestier/Itto Mehdaoui - *Volia Panic*
- ▶ **16.01** Cours public *Le son et l'écoute au théâtre*
- ▶ **18.01** Samedi Vidy. Explorez le théâtre, ses coulisses, sa programmation à des conditions tarifaires avantageuses. Les enfants peuvent aussi découvrir l'univers des propositions artistiques à travers des ateliers et visites du théâtre. vidy.ch/samedis-vidy



NE MANQUEZ PAS À VIDY

CHLOÉ MOGLIA

L'Oiseau-Lignes

Poème graphique et sonore

Du 10 au 18 janvier

Cirque/Musique

Chloé Moglia, est une athlète, poète et chercheuse, éminente trapéziste. Son spectacle *L'Oiseau-Lignes* naît du libre dialogue entre l'acrobate et la musicienne Marielle Chatain. Ensemble, elles font du risque l'occasion d'une réinvention de notre rapport au monde.

AUGUSTIN REBETEZ

Cinéma Panico

Du 25 novembre au 18 janvier

Exposition dans La Kantina

Arts visuels/Vidéo

En prologue à *Voodoo Sandwich*, Augustin Rebetez propose dans le foyer du théâtre une installation vidéo autour d'une sélection de courts films endiablés et irrévérencieux.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY
#VIDY1920

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

PHILIPPE QUESNE

Crash Park, la vie d'une île

L'île c'est la quintessence du huis clos géant. Il y a aussi une ambivalence du lieu même, c'est à la fois le lieu des catastrophes, symboles des déflagrations, des tsunamis, du vent, des tornades et en même temps l'idée du paradis, soleil, palmiers.

Philippe Quesne

« J'imaginai la salle peuplée des rescapés d'une catastrophe aérienne, chacun abritant sous son crâne l'enfer d'une bibliothèque de fantômes. »

James Graham Ballard

Du 11 au 14
décembre

Salle Charles Apothéloz

Mer.	11.12	20h00
Jeu.	12.12	20h00
Ven.	13.12	20h00
Sam.	14.12	17h00

Durée : 1h40

Théâtre

Cette feuille de salle peut être réutilisée pour d'autres représentations. Des cartons sont disposés à la sortie pour les récupérer.

Elle est disponible en téléchargement sur la page web du spectacle, sur notre site.

Conception, mise en scène et scénographie:

Philippe Quesne

Assistant:

François-Xavier Rouyer

Costumes animaux:

Corine Petitpierre

Musique originale:

Pierre Desprats

Extraits musicaux:

Jacob Shea & Jasha Klebe,
Pan Sonic, Frank Martin,
Riz Ortolani, Debussy,
Daniel Johnston, Chopin,
Delinquent Habits, Frank Sinatra...

Lumière:

Thomas Laigle
Mickaël Nodin

Son:

Samuel Gutman

Régie générale:

Marc Chevillon

Régie plateau:

Joachim Fosset

Collaboration dramaturgique:

Camille Louis

Habillage:

Pauline Jakobiak

Tournage:

César Vayssié

Réalisation décors:

Ateliers Nanterre-Amandiers

Avec:

Isabelle Angotti
Jean-Charles Dumay
Léo Gobin
Yuika Hokama
Sébastien Jacobs
Thérèse Songue
Thomas Suire
Gaëtan Vourc'h

Philippe Quesne crée en 2003 le bien-nommé Vivarium Studio. L'artiste et plasticien français conçoit en effet le théâtre comme un lieu d'habitat provisoire au sein d'un écosystème artificiel, imaginé pour observer une petite communauté humaine réinventer ses logiques et expérimenter d'autres façons d'évoluer, de cohabiter et de penser. À partir d'un titre et d'une scénographie, ses spectacles sont développés en collaboration avec les interprètes lors des répétitions, convoquant à l'envi le merveilleux et le microscopique, le quotidien et l'inattendu, le mensonge théâtral et la vérité de la nature. Parallèlement, il crée des performances ou des interventions dans l'espace public, expose ses installations et depuis la saison passée met en scène des opéras. Il dirige Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, depuis janvier 2014. À Lausanne, il a présenté *La Mélancolie des dragons* et *Swamp Club* à l'Arsenic, et à Vidy *L'Après-midi des taupes* et *La Nuit des taupes* en 2017.

Production:

Nanterre-Amandiers

Coproduction:

Théâtre National de Bretagne - HAU
Hebbel am Ufer - Munchner Kammerspiele
- Onassis Cultural Center

Avec le soutien de:

La Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme «New Settings»

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Entretien avec Philippe Quesne

Vos créations théâtrales exposent des petites communautés humaines ou animales, qui sont confrontées à un problème. Est-ce que la question que votre théâtre pose serait: «Comment allons-nous faire pour nous en sortir?»

Plutôt que s'en sortir, je dirais qu'il s'agit d'assumer l'échec. Ce sont deux choses différentes. On peut accepter la panne, comme dans le spectacle *La Mélancolie des dragons* qui s'ouvre par une panne de voiture en pleine forêt enneigée. Très rapidement les personnages oublient la pièce de moteur pour réparer la voiture. Ils se disent qu'ils ne sont pas si mal au milieu de la forêt. La situation est détournée, ils acceptent de ne pas s'en sortir, ils font autre chose, ils ont de la ressource. Ils ne se disent pas que ça met leur vie en échec d'être coincés. Que vont-ils faire quand ils découvriront un morceau d'avion qui ne repartira jamais? Ils ne vont peut-être pas être si malheureux. (...) Je ne suis pas sûr qu'ils aient envie de rejoindre la réalité économique et sociale du vrai monde. Dans mes spectacles on prend souvent un certain plaisir à pouvoir se réinventer un monde dans n'importe quelle situation.

Pourquoi l'île?

C'est l'usine parfaite à fantasmes, je regrette de ne pas y avoir pensé plus tôt... (...) L'île est un lieu parfait pour observer des enjeux humains et les relations intimes avec la nature. Il y a aussi une ambivalence du lieu même, c'est à la fois le terrain des catastrophes, symboles des déflagrations, des tsunamis, du vent, des tornades et en même temps l'idée du paradis, de la détente au soleil ou des vacances. Il y a deux versants opposés, comme récemment sur l'île de Lesbos en Grèce, on a pu voir les clichés qui montrent les migrants en haillons qui accostent à côté des vacanciers en maillot de bain. L'île c'est aussi un microcosme des contradictions de la planète du tragique au merveilleux, c'est vraiment un petit globe. C'est une imagerie puissante et puis ça tient sur un plateau! (...) Au théâtre le prétexte de savoir pourquoi on est là m'intéresse, j'ai besoin, peut-être, de me dire pourquoi je suis sur une scène de théâtre. Donc là c'est clair, Boum!, un crash! On est là et on n'a pas le choix, ça plante! Ils sont plantés là. J'aime aussi les problèmes mécaniques, ils représentent la civilisation industrielle qui rend l'humain très dépendant. C'est une confrontation simple de l'homme face à la machine, c'est une mine pour inventer des scénarios et des situations fictionnelles. Et là ils n'arrivent sans doute pas à la destination prévue, ce qui est aussi le cas de la création d'un spectacle, on ne sait pas vraiment comment va se passer le voyage et l'aventure. Mais en art on peut parfois dompter les catastrophes, ou les anticiper en prenant d'autres chemins que ceux indiqués...

Propos recueillis par Aude Lavigne, août 2018